

# La magie du cirque gagne aussi les artistes en herbe

Dans les écoles, la richesse des techniques et l'absence de compétition séduisent petits et grands. Partout en Suisse

Rebecca Mosimann

L'esprit familial qui règne au sein du Cirque Knie plane également sur les lieux de formation ouverts aux amateurs. La discipline séduit bien au-delà des professionnels et stimule des vocations. Pour preuve: un foisonnement d'écoles réparties dans toute la Suisse. Près d'une septantaine selon le dernier état des lieux réalisé en 2015 par Sarah Simili, présidente d'honneur de la Fédération suisse des écoles de cirque. «Nous arrivons juste après la France en termes de nombres de centres par habitant», note Stefan Hort, président de l'association ProCirque.

L'engouement amateur pour les arts circassiens remonte déjà à plus de vingt ans dans notre pays mais «ces derniers cinq à dix ans, les choses ont beaucoup évolué, poursuit-il. Toujours plus de jeunes s'initient, mais il y a aussi plus de spectacles et par conséquent de public, tout est lié.» Contrairement à d'autres arts scéniques, le cirque cherche encore une reconnaissance nationale au sein de la politique culturelle.



**Sarah Simili**

Présidente d'honneur de la Fédération suisse des écoles de cirque

Mais le processus est en cours avec un projet actuellement en consultation auprès de l'Office fédéral de la culture. Signe que les choses bougent aussi au niveau professionnel.

## Corps, créativité, socialisation

La vague du cirque contemporain multipliant les esthétiques et portée en France par des pionniers comme l'École nationale d'Annie Fratellini dans les années 70 à Paris, a progressivement touché la Suisse. «La diversité est le mot-clef de l'univers circassien, mélangeant volontiers théâtre, danse, musique. Désormais les professeurs et artistes ne sont plus forcément des enfants de la balle.»

L'attrait majeur du cirque amateur reste l'absence de compétition, soulignent tous les acteurs de la branche. «Le cirque travaille aussi bien la partie corporelle, la créativité que la socialisation,

ajoute Sarah Simili. Avec près de 30 disciplines différentes - aérien, acrobatie, jonglage, etc. - chacun peut en trouver une où progresser. Le cirque réunit aussi tous les âges et évolue au-delà du langage et des classes sociales. Chaque école devient une minifamille souvent très soudée.»

Dès lors, enfants comme adultes sont représentés dans les lieux de formation de la région (*lire ci-contre*). «La majorité se situe entre 8 et 18 ans, observe Stefan Hort. Ceux qui continuent après le font juste pour le plaisir ou décident de se lancer dans une carrière professionnelle et quittent la Suisse afin de se perfectionner en Europe ou au Canada.» Parmi les techniques les plus plébiscitées, Stefan Hort cite l'aérien, comme le trapèze ou le tissu.

Les cours fonctionnent beaucoup grâce au bouche-à-oreille. Des parents s'y mettent aussi après avoir assisté à un atelier de leurs enfants. Dernière tendance: les *baby circus* qui proposent une initiation aux petits dès deux ans accompagnés d'un adulte. Ils rencontrent un vif succès car les activités pour cette tranche d'âge ne sont pas si nombreuses. «Il ne faut pas hésiter à tester plusieurs écoles afin de trouver celle qui conviendra le mieux à son enfant», conseille Sarah Simili.

